

0,90 €

Edition de Seine-Saint-Denis

le Parisien

MARDI 21 FEVRIER 2006

www.leparisien.com

N° 19115

VOTRE **ECONOMIE** *

Chaque jour un parcours réussi

« Il faut savoir être patient »

AVA PARIS KAMARA, 29 ans, anime des ateliers de maquillage à Paris

« **A** LLEZ, tapotez, tapotez bien sur l'ensemble du visage. » Médusées, les jeunes femmes écoutent les conseils de la pro et reproduisent les gestes devant leurs petits miroirs. Mascara, fond de teint, blush et autres poudres n'ont plus aucun secret pour Ava Paris Kamara qui anime cette séance de mise en beauté. A 29 ans, cette magicienne du pinceau propose depuis décembre des ateliers dans les locaux parisiens d'Arsène Valère, spécialiste de « l'ethno-cosmétique ». « Maîté apprend aux téléspectatrices à faire une poularde, moi j'apprends aux femmes à se maquiller », résume avec humour la pétillante chef d'entreprise d'origines sénégalaise et maitienne.

« Une façon de donner un peu de soi »

Petite dernière d'une famille de huit enfants, Ava a grandi à Aulnay-sous-Bois, en Seine-Saint-Denis. Papa, arrivé en France dans les années 1960, était manutentionnaire chez Citroën et maman menait à la baguette sa progéniture. « J'ai eu une éducation à l'européenne avec une influence africaine », résume Ava, dont la coupe afro n'est pas sans rappeler celle des célèbres Jackson Five. C'est justement grâce à sa chevelure qu'elle se fait remarquer lors d'un



PARIS (XX^e), LE 14 FEVRIER. Après avoir passé trois ans aux Etats-Unis, où son « maquillage maison » lui a ouvert les portes des agences, Ava a monté son affaire en France. (LP/DELPHINE GOLDSZTEIN.)

voyage aux Etats-Unis et qu'elle devient Ava Paris. « A 21 ans, je suis partie avec mon sac à dos, 800 F et le Guide du Routard. J'y suis restée trois ans. »

Direction New York et le quartier du Bronx. « Je suis arrivée avec quelques photos mais avec mes kilos en trop, mon physique n'a pas intéressé les agences de mannequins.

Par contre ils ont flashé sur ma coupe et mon maquillage maison. » Autodidacte passionnée, elle travaille rapidement pour les agences et sur des toumages, maquillant notamment le célèbre boxeur Evander Holyfield. « J'ai fait une succession de rencontres incroyables, ce qui m'a donné confiance en moi. » En juin 2002, Ava revient en France pour le mariage d'une amie et décide de rester. Grâce à sa motivation et son énergie débordante, elle se fait embaucher par la marque de Stéphane Marais, la coqueluche des podiums. « Ce n'est pas parce qu'on vient du 9-3 qu'on est estampillé invendable sur le marché du travail. Il faut juste savoir être patient. »

Après avoir collaboré avec plusieurs marques, Ava décide finalement de monter sa propre affaire. « J'ai toujours aimé conseiller, rendre service. C'est une façon de donner un peu de soi », explique celle qui espère multiplier les partenariats avec les grands noms du maquillage. « Mes cours sont ouverts à toutes les femmes, quelles que soient leurs origines. Jaune, blanc, noir, café au lait... Dans mon métier on voit les gens en couleur et c'est une vraie richesse. Tout le monde devrait en faire autant. »

ANNE-SOPHIE DAMECOUR

Vous voulez témoigner, contactez :
jdarriulat@leparisien.presse.fr et
gzambaux@leparisien.presse.fr.